

**DISCOURS de Patrice Talon, Président de la République du Bénin**

**A l'occasion de**

**L'EXPOSITION REVELATION ! L'ART CONTEMPORAIN DU BENIN**

**Jeudi 14 Décembre 2023**

Mesdames et messieurs,

Mon arrivée ici en terre de Martinique, dans ce pays qui est aussi le mien par le sang que je partage avec un grand nombre d'entre vous, est pour moi plus qu'une visite de travail, plus qu'une visite d'amitié, plus qu'une visite de promotion du Bénin ou de l'art du Bénin.

Mon arrivée ici en Martinique est pour moi un véritable pèlerinage. Je suis en pèlerinage ici. En effet, à la Caraïbe, et plus particulièrement sur cette terre de Martinique, furent déportés et soumis à l'esclavage des millions d'Africains.

Le roi Béhanzin, souverain du royaume de Dahomey et dont l'un des derniers compagnons fut le devin Guèdègbé, mon arrière-grand-père. Le roi Béhanzin a donc été déporté et gardé en captivité ici en Martinique de 1894 à 1906 avant d'être transféré, malade, à Blida en Algérie où il mourut le 10 décembre 1906.

Mesdames et messieurs, notre histoire est commune, mais je ne suis pas venu remuer le couteau dans une plaie qu'il convient plutôt d'œuvrer à cicatriser.

Je l'ai dit hier à l'hôtel de la région – je crois qu'ici on l'appelle l'hôtel de la collectivité – je l'ai dit hier et j'ai exhorté mes frères et sœurs martiniquais à vivre dans ce beau pays avec une seule intention : rendre la nation martiniquaise plus forte, plus unie et plus harmonieuse.

Les controverses, les souffrances, les peines, les polémiques les plus légitimes, les rancœurs les plus légitimes ne doivent pas nous enchaîner dans le passé. J'en sais quelque chose parce que tout cela est facteur de sous-développement.

C'est l'une des raisons pour lesquelles le continent africain reste dans le sous-développement. Le monde avance et les nations, les communautés, sont en compétition. Il faut être forts, aguerris, débarrassés de tout ce qui nous freine dans notre énergie intérieure pour non seulement se développer et grandir, mais pour trouver même la paix intérieure, la paix sur cette terre.

La Martinique, que je découvre, est un très beau pays. Riche par ses hommes, par sa culture, par ses cultures et par ses épreuves. Je voudrais tant que mon arrivée ici contribue d'une certaine manière à la réalisation de cette harmonie entre des gens si bien, tous, si beaux, sur une terre si agréable, si belle. Le monde entier rêve d'un pays comme le vôtre.

Ce serait dommage que ce pays ne soit pas un paradis sur Terre pour vous. Mon désir de venir dans la Caraïbe, notamment ici en Martinique, ne date pas d'hier. Mais quelqu'un a su ou a eu le mérite de m'inciter à le concrétiser, maintenant, ces jours-ci, depuis hier.

Quelqu'un a été le déclencheur de ce pas vers cette terre qui regarde vers la mienne. Je veux nommer Bernard Hayot.

Je voudrais, cher ami, vous en féliciter, vous en remercier. Je suis venu chez moi grâce à vous. Merci.

Vous êtes venu à Cotonou, vous l'avez rappelé tout à l'heure, je crois en octobre 2022, il y a juste un peu plus d'un an, en compagnie de votre épouse, la grande dame Catherine Hayot.

Et vous avez eu le bonheur de contempler les trésors royaux restitués, de grande portée artistique. Et à l'occasion, vous avez découvert l'art contemporain du Bénin. Plus tard, nous nous sommes vus à Paris et je vous ai dit que ces œuvres contemporaines s'apprêtaient à faire le tour du monde.

Vous m'avez dit « Monsieur le Président, ces œuvres ne peuvent pas faire le tour du monde sans passer par la Martinique ». Vous m'avez rajouté « L'Habitation Clément se ferait l'honneur de les accueillir et nous ferons tout pour que ce soit une belle exposition. » Vous me l'avez promis et je vous ai dit « Alors, je viendrais moi-même à cette exposition ».

L'exposition a commencé son tour du monde. Elle est allée au Maroc. Je n'y suis pas allé, parce qu'habituellement, je me déplace pour la promotion du Bénin, pour les autres secteurs de la vie, notamment l'industrie dont je fais la promotion de l'investissement au Bénin. Je fais la promotion du tourisme au Bénin, du secteur agricole, des petites et moyennes entreprises.

Quand je quitte mon pays pour parler du Bénin, ce n'est pas souvent, sinon presque jamais, pour l'art et la culture. Parce que nous sommes dans une dynamique qui n'a pas encore atteint le niveau que je souhaite pour recevoir le monde au Bénin, pour découvrir ce pays qui est en train de connaître un changement formidable sur tous les plans.

Mais l'exposition diptyque que nous avons eu à faire à l'occasion du retour des œuvres nous a fait devancer un peu notre agenda, puisque tous les musées du monde et les grands collectionneurs ont demandé que l'exposition se passe un peu partout. C'est ce qui a motivé le démarrage de cette exposition itinérante. Ces œuvres sont arrivées ici en Martinique et je suis arrivé ici avec.

Comme quoi, l'art est magique. Et quand il se révèle à vous, il vous révèle à vous-même. Il vous amène là où il veut. Il vous amène là où vous devez être. Je devais être venu ici, je tardais à le faire, et l'art m'y a amené. Merci à tous ceux qui ont œuvré à cela.

Merci à vous Monsieur Hayot, merci à Catherine que j'admire.

Mesdames et messieurs, nous allons ouvrir l'exposition dans quelques secondes et je voudrais qu'à travers ces tableaux, ces œuvres, vous découvriez un petit peu le Bénin. L'émotion va vous saisir certainement par la beauté, la grandeur des œuvres.

Mais mon souhait est de voir chaque Martiniquais décider ce soir, tout au moins ceux qui sont ici, de visiter un jour le Bénin. Peu importe qu'elle vous plaise, ma prière est qu'elle suscite quelque chose en vous. L'envie d'aller connaître ce petit pays d'Afrique avec lequel vous partagez tous quelque chose. Ce petit pays d'Afrique qui a reçu ici en hospitalité le roi Béhanzin.

Ceux qui ont vaincu le royaume de Dahomey, qui ont soumis le peuple de Dahomey et qui ont déporté le roi, ce n'est pas d'eux que je parle. Je parle de ceux qui, croisant le roi Béhanzin, dans ses promenades, allant à la cathédrale, n'ont jamais manqué de lui faire légion de l'applaudir et de lui adresser un sourire. Le roi Béhanzin a vécu l'hospitalité martiniquaise ici, en détention.

Il a été aussi un peu votre roi, n'est-ce pas ? Eh bien c'est pour cela que vous avez l'obligation de venir au Bénin. Parce que c'est un peu chez vous.

Vive cette exposition, vive la Martinique, vive le Bénin, vive chez vous. Et longue vie à Monsieur Hayot ! À Catherine, je veux dire grâce, beauté et jeunesse éternelles !